

Envoyés de Votre Majesté ; qu'il pourrait même leur prêter secours en nommant un Commissaire pour hâter leur marche dans ses Etats, afin que les Gouverneurs ne pussent, sous aucun prétexte, les retarder.

Les relations entre la Russie et la Chine sont aujourd'hui si ouvertes que je rappellerai seulement à Votre Majesté que cette route est suivie par toutes les caravanes russes qui vont commercer à la frontière de la Chine, et qu'elle a été suivie par le Vassilik-Ismaïlof, envoyé par le Czar Pierre le Grand à l'Empereur Camhi en 1720 ; et plus récemment encore jusqu'à la frontière de cet Empire par M^r. de Golofkin en 1805 ; ce dernier éleva sur le cérémonial des prétentions qui ne convinrent pas aux Chinois. Sa suite nombreuse et les deux vaisseaux russes de la Marine impériale occupés à faire le voyage du tour du monde, qui se rencontrèrent à Canton, dans le temps où M^r. de Golofkin désirait être introduit en Chine donnèrent de l'ombrage à la Cour de Pékin, j'ai été à même de me convaincre de ce fait.

La seule chose à observer strictement, pour la réussite complète du projet, c'est de n'en donner connaissance aux Employés de Votre Majesté qu'à un endroit désigné, afin que les Anglais ne puissent en être instruits assez à temps pour faire des démarches qui pourraient nuire au succès de la négociation.

Toutes les Ambassades qui sont parvenues à la Cour de Chine y ont porté des présents qui sont devenus en quelque façon de rigueur ; mais au lieu de ces mécaniques, de ces produits de l'art, auxquels les Chinois ne peuvent rien comprendre, et qui restent entassés sous les hangars des Palais Impériaux,